

Michel s'en est allé le 20 mai dernier. Nous avons perdu un ami, un collègue, un Ramatuellois et un élu d'exception.

Il s'est éteint au terme d'une maladie épuisante qu'il a combattue avec courage et dignité, ne faisant aucun secret de son état, mais ne s'apitoyant jamais sur son sort.

Il y a un an, il démissionnait de son poste de premier adjoint lors d'un conseil municipal empreint d'émotion, qui nous a tous profondément marqués.

A l'occasion de ce conseil municipal, Michel avait dit, désignant son fauteuil de 1^{er} adjoint « *C'est la dernière fois que je siégerai à cette place. A regret car je m'y sentais bien, mais mon corps en a décidé autrement. Ce n'est pas un moment facile et je remercie tous les collègues qui m'ont manifesté beaucoup d'affection* ».

Puis il a eu l'élégance de se réjouir à l'idée de céder sa place à une femme : Patricia Amiel. Une « *Première adjointe* », cela n'était jamais arrivé à Ramatuelle.

Tant qu'il en a eu la force, il a suivi ses dossiers. Le dernier projet important dont il a eu la charge fut la future maison de santé qui verra le jour l'an prochain.

Nous avons participé ensemble à la vie communale durant 35 ans « *en harmonie et dans la confiance réciproque* ». Ce sont ses mots. Nous avons rejoint la liste d'Albert Raphaël en même temps, après des parcours très différents. Puis, à partir du jour où j'ai préparé l'élection de 2001, où j'ai été élu avec toute notre équipe, il m'a accompagné, soutenu, conseillé.

Le parcours de Michel avait été atypique et engagé. Avec, notamment, une expérience et un combat unique, mené de haute lutte, dans le Larzac des années 1970. Une aventure humaine que nous avons pu redécouvrir dans le documentaire « *Tous au Larzac* », sorti en 2011 et dans lequel on peut voir et entendre Michel. Ce qui a ajouté une corde inédite à son arc puisqu'il est depuis crédité comme « acteur » dans les bases de données cinématographiques. Le film qui a eu l'honneur du public comme des critiques, et qui a été récompensé d'un César, avait d'ailleurs été présenté au Festival de Cannes. Il retrace la lutte courageuse menée par les paysans du Larzac telle que l'ont vécue Michel et ses compagnons et je tiens à saluer ici la présence de Marisette Tarlier et de José Bové.

Michel est né à Saint-Tropez où il a grandi dans une famille d'origine tropézienne et provençale de longue lignée. Aussi après l'agriculture dans le Larzac, c'est dans la ferme familiale des Sellettes qu'il est revenu s'installer, redevenu viticulteur puis président de la cave coopérative de Saint-Tropez.

Et bientôt il se lance dans une nouvelle aventure professionnelle qui va durer plus de 30 ans. Avec toi, ma chère Solange, il crée « Le Motel des Sellettes » un havre de paix, au milieu des vignes, à deux pas de la plage de Pampelonne. Année après année, vous allez constituer ainsi une clientèle fidèle qui revient pour le plaisir de fréquenter ce lieu magnifique que vous avez su faire vivre, mais aussi, et surtout pour certains, pour retrouver les hôtes charmants que vous avez été ensemble, en parfaite harmonie.

En sa double qualité d'historien diplômé de l'Université d'Aix-en-Provence et de représentant d'une vieille famille de la Presqu'île de St-Tropez, Michel était aussi un très fin connaisseur de l'histoire de notre région, ô combien conscient de la longue durée dans laquelle s'inscrit une action publique de qualité. Il en tirait le recul nécessaire pour assumer la responsabilité d'élu avec sang-froid, sérieux. Avec un grand respect de l'intérêt général et du patrimoine commun à tous les Ramatuellois. Il tirait aussi de ses racines une énergie, une confiance, des convictions solides et le pendant de ces qualités : une audace et une ouverture d'esprit sans limites...

Au cours de six mandats successifs son intelligence a activement contribué à la transformation de la commune, prolongeant, comme nous tous, la politique engagée en son temps par Albert-Raphael.

Conseiller municipal pendant dix-sept ans, Michel a exercé quelques temps la fonction de vice-président de l'office de Tourisme et de la Culture.

Mais c'est surtout à partir de 2001, au moment où j'ai été élu maire, que Michel a affirmé sa vision de la politique à l'échelle communale. En tant que 2^{ème} adjoint en charge de l'urbanisme et des bâtiments neufs, il a suivi de près la mise en place d'un PLU en remplacement du POS, tenant compte de la difficile équation : dynamiser l'économie locale tout en conservant à Ramatuelle son caractère rural.

Puis il a œuvré à préserver cet équilibre qui caractérise notre politique, tout en la dotant d'équipements aujourd'hui emblématiques qui ont considérablement enrichi notre patrimoine.

En 2007, je lui ai confié les finances et il a conservé la maîtrise des travaux neufs.

Et le 4 mars 2010, il a été élu 1^{er} adjoint.

Michel a porté des projets tels les douze logements du « *Hameau du Baou* » livrés en 2011.

Il a supervisé l'extension du Colombier, la remise en état de logements acquis par la commune et l'agrandissement du cimetière. Plus récemment il a suivi l'aménagement du stade de foot et la création des tribunes aux côtés de Gilles Girodet, notre Directeur des services techniques.

Homme de dialogue, il était à l'écoute des autres, au sein des commissions qu'il présidait avec ses collègues élus. Sa personnalité indépendante, la confiance qu'il accordait aux agents municipaux, aux entrepreneurs, lui permettait de mener les chantiers, négocier, résoudre les problèmes au fur et à mesure avec la rigueur que lui imposait sa fonction aux finances de la ville.

Dans une démarche d'avant-garde, il a contribué à la naissance du bâtiment qui accueille les enfants du centre de loisirs. Le bâtiment que vous voyez derrière vous comporte beaucoup de bois et de terre crue qui lui ont valu d'être labellisé « *Patrimoine Terre crue du XXI^{ème} siècle* » à l'échelle de l'Union Européenne en 2011.

Je suis certain que les enfants de Ramatuelle y sont très heureux.

Puis il s'est attelé à la construction de la Crèche municipale avec la même philosophie. Nous avons voulu ce bâtiment tourné vers la mer. Les tuiles vernissées « *bleu Ramatuelle* » qui ont fait beaucoup parler d'elles ont été fabriquées par une très ancienne entreprise de Raujolles près de Millau, dans le Larzac.

Toutes ces réalisations de qualité se sont accompagnées de progrès technologiques qui les placent encore à l'avant-garde dans la région : tels que les deux chaudières collectives au bois, les murs de pisé, les toitures photovoltaïques ou végétalisées, la climatisation naturelle qui ont traduit un fort engagement en faveur de l'environnement et les jeunes générations.

Ce portrait de Michel serait incomplet si je n'abordais pas son respect des traditions. En tant que Premier adjoint, accompagné de son épouse Solange, il recevait chez lui avec plaisir chaque année la délégation du Cercle du Littoral pour la cérémonie des pins de mai.

Ardent défenseur des valeurs républicaines et de la laïcité, lui qui avait tenu tête aux militaires dans le Larzac, il a mis un point d'honneur, devenu 1^{er} adjoint, à

participer aux cérémonies patriotiques car il faisait la différence entre le militantisme et la patrie.

D'ailleurs, en 2009, il a porté l'uniforme de Capitaine de ville de la 351^{ème} Bravade de Saint-Tropez : « c'est le plus grand honneur qui peut arriver à la plupart d'entre nous, et à moi. Lorsque le Cépoun Marius Astezan est venu me chercher, c'était une surprise » avait-il déclaré à l'époque de la nomination, qu'il avait acceptée en mémoire de son père.

Michel, aimait les voyages, profitant souvent de l'après-saison pour se rendre à l'autre bout du monde. Il s'était fait des amis lointains mais proches par le cœur, auprès des indépendantistes kanaks. Et il n'était pas seulement curieux de tout, cultivé et intellectuel, il était aussi sportif. Il a longtemps joué au tennis et comme pour souligner sa singularité, il a été longtemps le seul homme à fréquenter le cours de gymnastique du village.

Même si je sais bien qu'au fond il n'aimait ni les honneurs, ni les médailles, c'est en concertation avec sa famille que nous avons décidé de lui rendre l'hommage qui lui est dû et de nous rassembler autour de sa mémoire en ce 7 octobre, le jour de son anniversaire.

Car Michel Courtin aura marqué son temps et sa génération par son parcours, sa personnalité et l'héritage humain qu'il laisse à ses proches et à tous ceux qui l'ont côtoyé.

Tout comme, avec les conseils municipaux auxquels il a participé, il nous a légué un Ramatuelle préservé et amélioré à la fois.

C'est pourquoi nous allons officiellement dénommer « Espace Enfance-jeunesse Michel-Courtin », ce site de Bonne Terrasse, dédié aux enfants, qui regroupe le centre de loisirs et la crèche.

Je remercie la ferronnière d'art Béatrice Habbès, auteure de cette plaque commémorative qui aurait certainement plu à Michel. Ce n'est du reste pas par hasard que nous avons fait appel à elle car Béatrice connaissait Michel pour avoir récemment travaillé avec lui sur un projet réalisé dans le cadre de l'agrandissement du cimetière : la sculpture du jardin du souvenir, baptisée l'Infini.